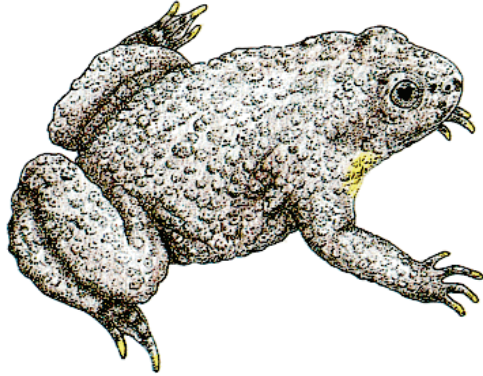


- Le long du Boyon, peut-être, à force de discrétion ... et avec beaucoup de chance, rencontrerez-vous le sonneur à ventre jaune dont l'habitat et l'espèce sont intégrés à un programme de protection européen.



Nous vous souhaitons bonne promenade et nous vous invitons à respecter la nature et les propriétés privées.

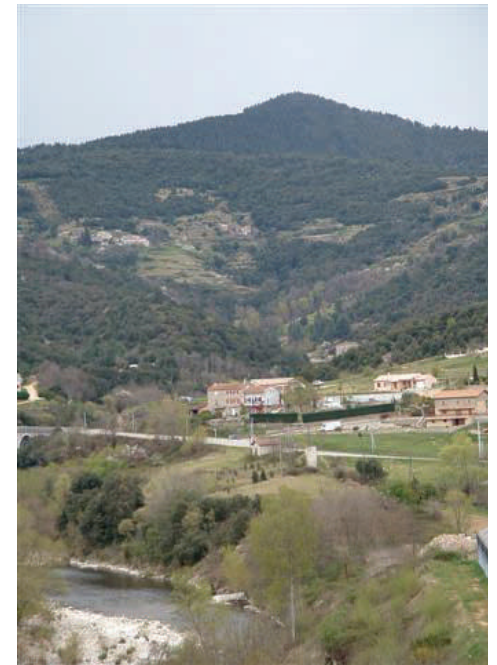
Quelques consignes :

- Ne pas faire de feux, ni jeter de mégots.
- Fermer les clôtures et tenir les chiens en laisse lors de la traversée de pâturages.

Nos chemins ne comportent pas de difficultés majeures, néanmoins il est recommandé d'être équipé de bonnes chaussures et de se munir d'eau.

Circuit n°6
Raymondon

Raymondon



Renseignements

Mairie de Saint-Fortunat
Le Mas
07360 Saint-Fortunat sur Eyrieux
Tél. : 04 75 65 23 96
Fax : 04 75 65 20 26



Itinéraire à suivre

Départ à Raymondon (à 2 km de St-Fortunat) par un pittoresque chemin muletier en sous-bois.

Suivre le sentier en crête surplombant la petite vallée de Seguin.

A Crumière, descendre à droite par un sentier escarpé jusqu'à Leymar ; puis suivre la rive droite du Charnu qui vous ramènera à Raymondon.



Circuit n° 6

Raymondon



Distance : 6 km
Durée : 2 h 30
Dénivelé : 200 m
Difficulté : 1

Curiosités

- En suivant ce circuit, et notamment à proximité du hameau de Crumière, quelques mûriers témoignent d'une activité aujourd'hui délaissée : l'élevage du ver à soie.

Cet arbre était régulièrement taillé ; ce qui le rend aujourd'hui reconnaissable à son tronc noueux de 1 m 50 ou 2 m surmonté d'un branchage qui semble parfois ajouté.



Originaire de Chine, le mûrier a été introduit en France au XIII^{ème} siècle et ses feuilles servaient à nourrir les chenilles du Bombyx ou ver à soie.

Les paysans avaient appris à tirer le meilleur parti de cet arbre aujourd'hui un peu oublié : « Cet arbre est pour l'homme un des plus utiles qui existent ; il lui donne ses feuilles qui lui font récolter le plus précieux et le plus beau des textiles, son fruit qu'il peut manger et qui sert à nourrir ses animaux, un écorce dont il tire de quoi se vêtir, un bois qu'il utilise pour se meubler et sert encore à le chauffer et à faire cuire ses aliments ». Ajoutons à cet éloge d'Olivier de Serre, le ramassage automnale des feuilles pour nourrir les chèvres et les moutons.